Lâ€™activitÃ© musÃ©ale prend son essor

Quand le musÃ©e devient vitrine culturelle. 26-02-2009

Quand le musÃ©e devient vitrine culturelle.

Par : Nasser Hannachi. La Tribune. 26-02-2009

Ouvert au grand public le 15 avril 1931, le musÃ©e Cirta de Constantine recÃ¨le un trÃ©sor retraÃ§ant le passÃ© lointain de toutes les civilisations qui sont montÃ©es Ã lâ€™assaut du Vieux Rocher. Cependant, les collections du musÃ©e ne sont que des Ã©chantillons des richesses patrimoniales existantes, livrÃ©es souvent aux vandales, aux voleurs et aux alÃ©as de la nature. Cette multiplication de vols Ã travers le territoire a dâ€™ailleurs interpellÃ© les pouvoirs publics qui, en plus des actions sur le terrain, encore insuffisantes, faut-il le signaler, sâ€™efforcent de sensibiliser les citoyens et les responsables locaux quant Ã la nÃ©cessitÃ© de prÃ©server le patrimoine. Câ€™est dans ce cadre quâ€™est programmÃ©, en marge du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai), Â«une journÃ©e dâ€™Ã©tude sur la sÃ©curisation des biens culturelsÂ». Dans cette optique, la direction du musÃ©e Cirta a Ã©laborÃ© un programme transmis au ministÃ¨re de la Culture il y a Ã peine deux jours. Ce programme prÃ©voit, entre autres, lâ€™organisation dâ€™une journÃ©e dâ€™Ã©tude et de sensibilisation sur la sÃ©curisation du patrimoine culturel avec les corps constituÃ©s et les mÃ©dias. Â«Câ€™est dans le but de sensibiliser davantage sur le pillage des biens archÃ©ologiques et du patrimoine que lâ€™on a Ã©mis le vÅ“u de se pencher sur le sujetÂ», explique la directrice du musÃ©e qui ajoutera : Â«Etant donnÃ© le pillage auquel font face ces derniers temps nos biens culturels il est grand temps de tirer la sonnette dâ€™alarme pour y mettre fin. Les corps constituÃ©s seront Ã©clairÃ©s davantage sur la nature de ces richesses volÃ©es. Dans cet objectif, des archÃ©ologues et des experts viendront animer des dÃ©bats.Â»
La couleur est dÃ©sormais annoncÃ©e : les musÃ©es vont sâ€™impliquer dans la Â«sÃ©curisation du patrimoineÂ». Mais, bien avant cela, une trÃ¨s importante Ã©tape aura Ã©tÃ© matÃ©rialisÃ©e. Câ€™est lâ€™inventaire des biens du musÃ©e. Au 31 dÃ©cembre 2008, piÃ¨ces archÃ©ologiques et autres objets dâ€™art Ã©taient intÃ©grÃ©s dans un inventaire dÃ©taillÃ©. Â«Lâ€™inventaire Ã©tant la caractÃ©ristique somme toute Ã©lÃ©mentaire mais indispensable dans un musÃ©e. Sans quoi ce dernier serait amputÃ© de toute sa vocationÂ», dira la directrice, indiquant que Â«lâ€™opÃ©ration sâ€™est dÃ©roulÃ©e selon les normes scientifiques et acadÃ©miques rÃ©gissant le domaine, et ce, conformÃ©ment au dÃ©cret promulguÃ© par la tutelleÂ». Lâ€™inventaire sâ€™est fait de maniÃ¨re pointilleuse. Tous les objets des collections exposÃ©es ou dans les rÃ©serves ont Ã©tÃ© photographiÃ©s.
Il en ressort une section de 14 617 piÃ¨ces archÃ©ologiques, 396 des beaux-arts et 861 ethnographiques. 36 716 Â«bijouxÂ» font lâ€™objet dâ€™un autre inventaire au niveau des deux salles de rÃ©serves fraÃ®chement amÃ©nagÃ©es. Deux archÃ©ologues veillent au tri de ces merveilles qui, malheureusement, ne seront pas exposÃ©es faute dâ€™espace. Â«Il leur faut un â€˜â€˜Cirta bisâ€™â€™ pour pouvoir exposer toutes les piÃ¨cesÂ», dira un responsable. Au chapitre de ses activitÃ©s principales, le musÃ©e joue le rÃ´le de pÃ©dagogue notamment au profit des Ã©tablissements scolaires. En extra-muros, Ã longueur dâ€™annÃ©e, il envoie sa Â«valise musÃ©aleÂ» chargÃ©e dâ€™histoire dans les Ã©coles des zones enclavÃ©es, atteste notre interlocutrice. Toutefois, le musÃ©e ne dÃ©semplit presque pas quotidiennement. Des visites guidÃ©es sont dispensÃ©es aux Ã©lÃ¨ves chaque lundi sans compter la venue dâ€™Ã©trangers mÃªme en petit nombre aux cÃ´tÃ©s des autres citoyens de lâ€™AlgÃ©rie profonde. Pour lâ€™annÃ©e 2008, on a enregistrÃ© 6 460 visiteurs. Â«Notre but demeure lâ€™accroissement de ce nombre en recourant Ã des innovations qui rÃ©sulteront de la sensibilisation.Â» Pour ce faire, lâ€™association des Amis du musÃ©e apporte une contribution pÃ©dagogique significative. Â«Atteindre tous les Ã¢ges reste notre objectifÂ», rÃ©vÃ¨le la directrice.
Au plan des finances, le problÃ¨me ne semble pas se poser, le budget de fonctionnement Ã©tant assurÃ© par le dÃ©partement de Khalida Toumi. Mieux, le musÃ©e parvient Ã alimenter, chichement, sa tirelire grÃ¢ce aux recettes quotidiennes des ventes de billets dâ€™accÃ¨s et des reproductions de quelques objets

en cartes postales. Câ€™est une bagatelle, que la responsable juge relativement apprÃ©ciable. Il reste Ã espÃ©rer que lâ€™exemple de Cirta sera gÃ©nÃ©ralisÃ© et que tous les musÃ©es existants et ceux Ã venir deviennent de vÃ©ritables vitrines culturelles capables dâ€™accrocher le regard du citoyen lambda, quitte Ã aller le chercher Ã travers lâ€™intensification des activitÃ©s extra-muros et lâ€™Ã©largissement de leur horizon pour embrasser toute la sociÃ©tÃ©â€¦ Câ€™est toute une politique oÃ¹ la gratuitÃ© de lâ€™accÃ¨s aux musÃ©es dÃ©fendue par certains responsables ne serait quâ€™un maillon.

N. H.

Posté par : alger-culture, le February 28 2009 18:59:55